

Therese de BOISSEZON, titulaire. Assistante sociale dans les collèges et les lycées. J'ai notamment exercé à la cité scolaire de Fumel et au collège de Penne d'Agenais. Proche des préoccupations des jeunes et des réalités sociales locales. Engagée depuis toujours dans la vie associative au service des autres. Sensible au respect de la biodiversité je suis attachée à la diversité culturelle et à la défense des langues régionales. Pour avoir de bons fruits il faut avoir de bonnes racines!

Per aver de bonas fruchas, cal aver de bonas raïces.

<u>Jean Marie LE MONIER</u>, suppléant. Originaire de Bretagne je vis à Monflanquin depuis 20 ans. Mon métier de réalisateur audiovisuel me permet de côtoyer des gens très différents et de connaître tous les aspects de notre territoire, au travers des entreprises, des collectivités et des associations. Militant autonomiste, je me suis engagé pour la valorisation des langues régionales au sein de médias associatifs locaux.

Madame, Monsieur,

L'urgence climatique doit être la question essentielle de la prochaine législature. Canicules, sécheresses, inondations, gels tardifs... je crois fermement à la nécessité de modifier nos modes vie. Il faut combattre les excès du capitalisme, adopter des pratiques de consommation plus sobres et respectueuses de notre planète, favoriser le progrès social et permettre à tous, à travers le monde, de vivre décemment dans le respect de l'autre.

Comment peut-on, dans les couloirs des pouvoirs parisiens, ignorer la diversité et les attentes de chacune des régions françaises et imposer à toutes les mêmes programmes? Je défends le projet d'une République fédérale donnant plus de pouvoirs aux Régions, comme c'est le cas dans la plupart des grands pays européens, afin de rapprocher les centres de décision au plus près des citates et d'adapter les politiques publiques à des citoyens et d'adapter les politiques publiques à la réalité sociale, économique et culturelle de chaque région,

La langue française n'est pas plus riche et n'a pas plus de valeur que n'importe quelle autre langue. Pourquoi dépenser des millions pour la promouvoir au quatre coins du monde ? Cela ressort d'une vision impérialiste d'un autre temps alors que sur notre propre territoire nous laissons s'éteindre à petit feu nos langues régionales et nos propres identités.

En Lot-et-Garone:

- Désenclaver le Villenevois avec des modes de transport respectueux de l'environnement : Ouverture de la liaison ferroviaire Villeneuve sur Lot / Penne d'Agenais et renforcement de la liaison ferroviaire Agen / Fumel / Périgueux.
- Non, à la ligne à Grande Vitesse, projet faramineux et déjà obsolète,
- Engager un plan d'urgence pour le grand Fumélois: les frais de la dépollution de l'usine ne doivent pas être à la charge de la population. Les indus triels sont partis et la pollution reste pour nous.
- Promouvoir une agriculture paysanne et l'élevage en plein air. Soutenir les circuits courts créatifs d'emplois non délocalisables.
- Favoriser l'usage de l'occitan par l'enseignement, une signalisation publique bilingue et une présence significative dans le médias.

DÉMOCRATIE, ÉCOLOGIE, TERRITOIRES DEMOCRACIA, ECOLOGIA, TERRITÒRIS

endavant 🖪



POUR UNE DÉMOCRATIE DYNAMIQUE Notre démocratie est malade. Elle se doit de respecter l'ensemble des citoyens, leur rendre le pouvoir. Ce que nous voulons : le Référendum d'Initiative Populaire, le scrutin proportionnel et territorialisé, la reconnaissance du vote blanc, le référendum révocatoire, une vraie égalité homme-femme, plus aucune discrimination.



LA PROXIMITÉ C'EST L'EFFICACITÉ
Le pouvoir centralisé nie la diversité, il aggrave même les inégalités. Nous devons pouvoir décider collectivement depuis et pour nos territoires. Décentraliser est une urgence. Des collectivités adaptées, dotées des moyens d'agir directement avec et en faveur de ses habitants c'est plus de justice sociale, plus d'efficacité. Les services publics y ont leur rôle.



VIVRE DANS LA DIGNITÉ

Toujours aux mêmes de se serrer la ceinture, de s'angoisser à chaque accident de la vie. Les chèques occasionnels octroyés par l'Etat en temps de crise ne sont pas la solution. Une répartition digne et respectueuse des richesses par la revalorisation des bas salaires, des pen-sions de retraite et des minimas sociaux est indispensable. C'est cela une société durable.



LA SANTÉ PARTOUT ET POUR TOUS
La santé n'est pas une marchandise. Les déserts médicaux doivent disparaitre, l'accès au service public de santé doit être garanti partout. Le système doit être repensé : formation, recrutement, qualité de l'exercice, répartition des compétences, rémunération. Les EHPAD à but lucratif n'ont pas leur place dans notre société. Là aussi il faut repenser un système à la dérive. La dignité de la population âgée p'est pas pégociable. la dérive. La dignité de la population âgée n'est pas négociable.



L'ÉNERGIE: INNOVATION ET ÉCONOMIE

Pour le climat investissons dans les énergies renouvelables (éoliennes, biomasse, solaire...) et dans la recherche. Misons aussi sur les économies d'énergie. Sortons du nucléaire, dangereux, source de déchets ingérables. La production d'énergie doit être moins centralisée, mieux répartie sur les territoires. Transportons moins de marchandises et mieux.



PRODUIRE LOCALEMENT

La crise Covid, l'instabilité internationale, le chômage, le climat, la pollution généralisée, démontrent la folie de la globalisation : alimentation, médicaments, produits manufactu-rés par des quasi-esclaves sont acheminés depuis l'autre bout du monde nous privant de notre autonomie. La relocalisation durable de la production sera au cœur de notre engagement parlementaire.



Ensemble Paysans et Consommateurs

L'Agriculture paysanne, à partir de la réalité des territoires, est au cœur de l'indispensable transformation écologique. Seule une politique ferme en fayeur du respect de la terre, de l'eau, des animaux et de l'humanité entière relèvera les défis de demain : climat, santé, transports, aménagement et autonomie des territoires. Nous soutenons l'idée de « sécurité sociale alimentaire ». Il faut freiner l'extension urbaine, arrêter l'artificialisation des terres agricoles et développer le bio.



SE DÉPLACER MIEUX

Pour le climat, notre pouvoir d'achat et nos territoires, modifions notre façon de nous déplacer. Favorisons les transports alternatifs économes en énergie. Tenons compte des contraintes des ruraux et des urbains. La priorité est aux transports du quotidien (trains, bus, vélo, covoit...) plutôt qu'aux projets pharaoniques et polluants tels les lignes nouvelles (LGV) destinées aux TGV. Réhabilitons les lignes de chemin de fer abandonnées, développons enfin le ferroutage.



LE DROIT AU LOGEMENT

Un logement digne est fondamental. Les publics fragiles, jeunes et vieux sont les plus pénalisés. La spéculation immobilière classique ou à but touristique en empêche l'accès. Là où nous vivons et travaillons, nous voulons un droit réel à louer un logement à un prix décent ou à en devenir propriétaire. Nous agirons pour une politique de rénovation écologique massive du bâti existant.



LA DIVERSITÉ EST UNE CHANCE

Reconnaître les langues dites « régionales », pour nous l'Occitan ou langue d'oc, c'est leur donner une présence à l'école, dans l'espace public, dans tous les médias : là est la reconnaissance première de nos territoires. Oeuvrons à modifier l'article 2 de le Constitution pour donner à notre langue, à côté du français, une place officielle. Diversité culturelle et biodiversité vont de pair.